



HAL
open science

Dynamiques et dimensions contemporaines des mobilités rurales-urbaines en Amazonie brésilienne : une comparaison inter-sites

Stéphanie Nasuti, Isabelle Tritsch, Bastien Beaufort, Marcelo Negrão

► To cite this version:

Stéphanie Nasuti, Isabelle Tritsch, Bastien Beaufort, Marcelo Negrão. Dynamiques et dimensions contemporaines des mobilités rurales-urbaines en Amazonie brésilienne : une comparaison inter-sites. 2019. halshs-02176148v1

HAL Id: halshs-02176148

<https://shs.hal.science/halshs-02176148v1>

Preprint submitted on 9 Jul 2019 (v1), last revised 8 Nov 2019 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DYNAMIQUES ET DIMENSIONS CONTEMPORAINES DES MOBILITES RURALES – URBAINES EN AMAZONIE BRESILENNE : UNE COMPARAISON INTER-SITES

Stéphanie NASUTI¹ ; Isabelle TRITSCH² ; Bastien BEAUFORT² ; Marcelo NEGRÃO²

1. Centro de Desenvolvimento Sustentável / Universidade de Brasília

2. Centre de recherche et de Documentation des Amériques (CNRS-UMR 7227)

Introduction

Les dynamiques agraires de l'Amazonie brésilienne ont été profondément remodelées au cours des 50 dernières années, sous l'effet de la dynamique d'occupation régionale liée à une politique de colonisation et d'intégration territoriale (1960-1990) (Schmink et Wood, 1992).

Par la suite, après d'importants déboisements et de nombreux conflits fonciers, les populations locales, qu'elles soient traditionnelles ou migrantes, ont progressivement acquis des droits (et la garantie de pouvoir se fixer) sur les espaces qu'elles occupent, grâce à la délimitation de lotissements de la réforme agraire et diverses formes d'aires protégées autorisant la présence humaine. En fonction des types de dispositifs fonciers, la propriété a été attribuée sous différentes modalités : classiquement, sous la forme de parcelles de droit privé, mais aussi, et de façon innovante, sous diverses dispositions collectives, allant de la propriété collective à des formes d'usufruit mixtes, mais dans tous les cas régis par des règles et normes d'usages des ressources locales.

En parallèle, les modes de vies ruraux et traditionnels ont fortement évolué, du point de vue des stratégies économiques et des pratiques territoriales, et ce même dans les régions reculées. Alors que les modes de vie reposaient traditionnellement sur une intense mobilité des individus, liée notamment à l'exploitation de ressources dispersées et saisonnières (Wagley, 1974 ; Hladik *et al.*, 1996 ; Freire, 2003), aujourd'hui, ces territorialités traditionnelles se reconfigurent et, de façon croissante, convergent vers une dispersion des lieux de résidences entre sites urbains et ruraux (Pinedo-Vasquez et Padoch, 2009 ; Tritsch, 2013 ; Eloy *et al.*, 2014).

Ces reconfigurations sont notamment le fait d'interactions entre une dynamique d'urbanisation accélérée, le développement de politiques publiques, une amélioration généralisée des transports et télécommunications et de l'accès aux services d'éducation et de santé (Ellis, 1998 ; Dufour et Piperata 2004). Au Brésil, depuis une dizaine d'années, ce phénomène s'intensifie en raison du renforcement des politiques sociales, qui astreignent les familles à se rendre en ville régulièrement pour toucher leurs allocations.

Problématique et objectifs

Dans ce contexte, l'objectif de cette communication est de caractériser la dynamique et la dimension des mobilités rurales-urbaines des populations amazoniennes et de comprendre leurs expressions en fonction des différents dispositifs fonciers et arrangements institutionnels présents en Amazonie brésilienne.

Pour cela nous nous appuyons sur des enquêtes de terrains réalisées entre 2013 et 2014 dans sept sites d'études, couvrant une forte diversité de dispositifs fonciers et de situations socio-économiques.

Dans un premier temps, nous quantifierons la fréquence des circulations entre espaces ruraux et urbains des habitants des sites d'enquête dispersés en Amazonie brésilienne. Cette donnée, associée aux motifs des déplacements, est importante pour caractériser l'isolement de ces populations et leur capacité de mobilité.

Dans un second temps, nous replacerons les mobilités individuelles dans leur cadre familial, afin de comprendre comment s'organisent les stratégies d'accès aux ressources. En effet, les limites des approches centrées sur un seul individu ont été largement soulignées dans l'étude des stratégies migratoires, affirmant la nécessité du passage d'une unité d'analyse individuelle à une unité collective (Dupont et Dureau, 1994), en l'occurrence le groupe domestique.

Enfin, nous chercherons à comprendre quelles règles encadrent les systèmes de mobilités locaux. En effet, différentes études montrent que, dans différents cadres communautaires, les systèmes de mobilités entre ville et forêt ne sont pas « libres » et que des arrangements institutionnels locaux encadrent ces pratiques (Mutersbaugh, 2002 ; Klooster, 2013 ; Nasuti *et al.*, 2013 ; Nasuti *et al.*, 2015). Cette approche suppose de comprendre les normes, règles, et effets de contractualisation qui sous-tendent l'usage des ressources mais aussi de comprendre dans quelles conditions un membre du lignage absent (migrant en ville) conserve ou perd ses prérogatives sur les terres et les ressources. Nous chercherons particulièrement à observer comment les dispositifs fonciers interfèrent sur les pratiques de mobilité. En multipliant les sites d'études, nous chercherons à comprendre comment la diversité des arrangements institutionnels influence ces pratiques territoriales et, le cas échéant, les stratégies familiales.

Méthodologie

Protocole de recueil des données

Les données présentées ont été recueillies dans le cadre du second volet du programme de recherche Duramaz¹. Celui-ci vise à répondre à deux questions générales : quelle est l'intensité et la direction du changement que l'on observe en Amazonie brésilienne ? Nous nous appuyons sur la profondeur temporelle (huit ans depuis le début de Duramaz 1 et la fin de Duramaz 2) et la comparaison spatiale de l'étude. Au total, 13 sites ruraux font l'objet d'enquêtes, dispersés sur les 5 millions de km² de l'Amazonie brésilienne.

Deux thématiques transversales du programme Duramaz 2 retiennent ici notre attention : les rapports que les populations rurales amazoniennes, agricoles et forestières, entretiennent avec les centres urbains ; le rôle et les stratégies des jeunes générations dans l'organisation de pratiques de mobilités qui s'observent, mais aussi dans un questionnement plus général lié à l'évasion des jeunes.

Afin de procéder à ces analyses, tous les sites d'enquête ont été soumis au même protocole de recueil des données, avec trois instruments principaux, à trois échelles géographiques distinctes :

- A l'échelle du site, ont été observés les infrastructures locales, ressources, arrangements institutionnels et données climatique et géographique ;
- A l'échelle des ménages, par le biais de questionnaires, ont été relevés les activités agroextractivistes, des informations démographiques et de composition familiale, les formes de production des revenus, crédits et emploi, rapports à l'environnement et appréciation des changements ;
- A l'échelle individuelle, les histoires de vie, relations à la ville et perspectives pour le futur. Dans chaque foyer, en fonction de sa composition, entre un et quatre entretiens individuels ont été réalisés, incluant dans la mesure du possible deux « jeunes » de plus de 14 ans, car c'est à cette échelle que leur rôle spécifique peut-être le mieux observé.

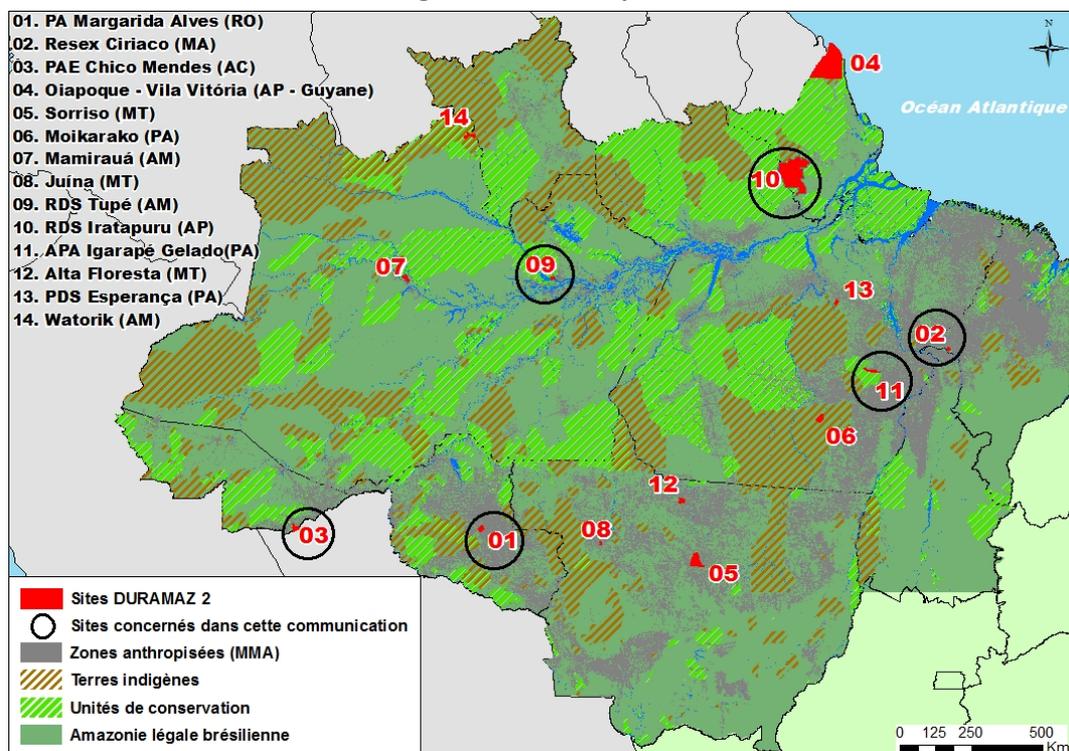
¹ "Vers un observatoire de la durabilité en Amazonie brésilienne", ANR Blanc, 2011-2015, coordonné par le Centre de recherche et de Documentation des Amériques (CNRS-UMR 7227) : http://www.agence-nationale-recherche.fr/projet-anr/?tx_lmvsuivibilan_pi2%5BCODE%5D=ANR-11-BSH1-0003

Sur les sites comptant plus de soixante-quinze unités domestiques, au moins soixante-quinze foyers ont été enquêtés, contre un échantillonnage exhaustif pour les sites de moins de soixante-quinze unités domestiques. Pour cette communication, en fonction de la disponibilité des données, sept sites ont été retenus pour cette communication, soit des données issues de 386 ménages et 780 individus (figure 1 et 2).

Présentation des sites d'enquête

Les sites du programme DURAMAZ 2 sont distribués dans six États de l'Amazonie brésilienne (figure 1). Cette diversité de territoires recouvre des populations dites « traditionnelles » (sociétés amérindiennes, populations « extractivistes ») ainsi que des populations arrivées dans la région par la migration, principalement issues de l'agriculture familiale et dans un cas, de l'agrobusiness. Enclavés ou dans les fronts pionniers, reliés aux villes par voie fluviale ou terrestre, ces sites se distinguent également par le contexte géographique, la distance à la ville et les axes de circulation (fluvial ou routier). L'objectif est de forcer la comparaison entre des réalités apparemment distinctes, dans le but de capter les points de convergence et divergence qui sous-tendent les dynamiques de développement et de durabilité.

Figure 1 : Sites d'enquête



Réalisation : Marcelo Negrão

Figure 2 : Description des sites d'étude

Nom complet	Surface (ha)	Désignation DURAMA22	Dispositif foncier	Modalité foncière (collective ou individuelle)	Commune (État)	Nombre total de familles	Nombre de ménages interrogés	Nombre de personnes interrogées
Projeto de Assentamento Margarida Alves	11 000	PA Margarida Alves	Lotissement de la réforme agraire	Parcelles en propriété individuelle + réserve forestière collective	Nova União (Rondônia)	238	81	176
Reserva extrativista de Ciriaco	8 000	RESEX Ciriaco	Aire protégée d'usage durable	Usufruit collectif (avec parcelles individuelles informelles)	Cidelândia (Maranhão)	150	73	152
Projeto agroextrativista Chico Mendes	24 000	PAE Chico Mendes	Lotissement de la réforme agraire	Usufruit collectif, avec découpage formel et informel de lots individuels	Xapuri (Acre)	89	73	139
Reserva de desenvolvimento sustentável Tupé	12 000	RDS Tupé	Aire protégée d'usage durable	Usufruit collectif (avec parcelles individuelles informelles)	Manaus (Amazonas)	400	36	63
Reserva de desenvolvimento sustentável Iratapuru	110 000	RDS Iratapuru	Aire protégée d'usage durable	Usufruit collectif avec découpage individuel informel des zones de récoltes	Laranjal do Jari (Amapá)	45	37	80
Área de proteção ambiental do Igarapé Gelado	21 600	APA Igarapé Gelado	Aire protégée d'usage durable	Propriété individuelle	Parauapebas (Pará)	60	43	71
PA Carlinda	*	Carlinda	Lotissement de la réforme agraire	Parcelles en propriété individuelle	Carlinda (Mato Grosso)	*	33	99

Résultats

Lieux de naissance des individus : reflets des migrations liées à la dynamique d'occupation régionale

Différents travaux concourent à montrer que les pratiques migratoires amazoniennes tendent à évoluer, **passant d'un modèle basé sur le transfert définitif de résidence, à l'échelle inter-régionale, vers un modèle de mobilité basé sur la circulation autour d'un point d'ancrage** (Campari, 2005 ; Nasuti, 2010). Ce changement de modèle repose sur l'acquisition de la sécurité foncière, et a lieu dans un contexte où les « espaces libres se ferment », ce qui conduit les populations rurales à repenser leurs stratégies pour améliorer leurs conditions de vie.

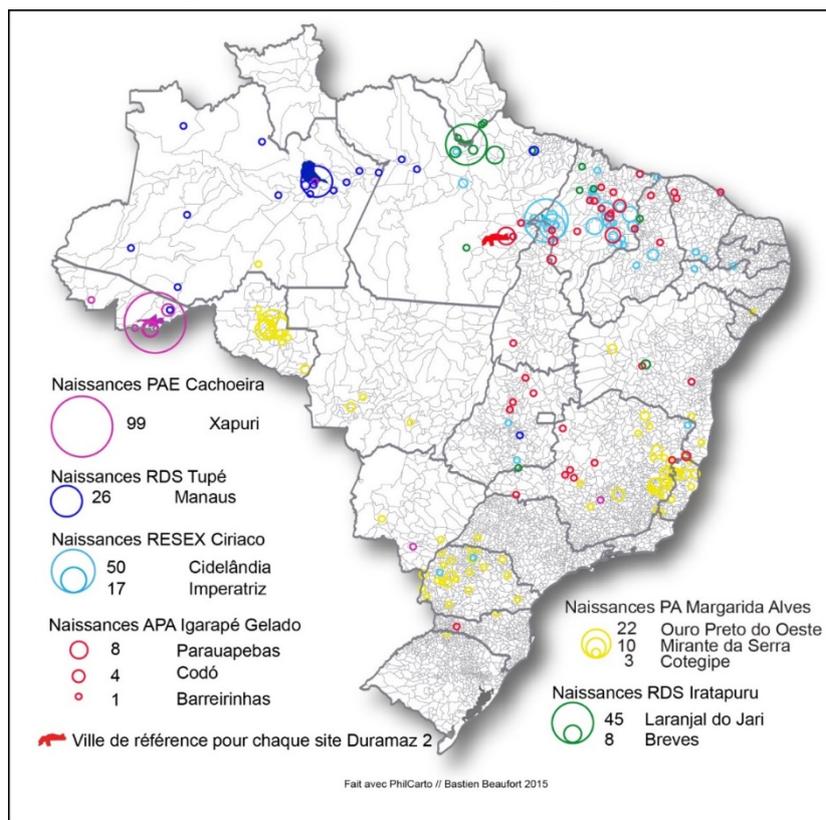
En analyse préliminaire à l'étude de mobilités rurales-urbaines, nous avons cherché à caractériser les sites d'étude en fonction de l'origine des répondants. En effet, certains de ces sites s'inscrivent dans le contexte de l'Amazonie des forêts (plus enclavée, souvent fluviale et fonctionnant encore sur la base d'activités agroextractivistes), et d'autres relèvent de l'Amazonie des routes, ou de la déforestation (calée sur les fronts pionniers ou post-pionniers).

De fait, ces deux grands groupes se reflètent dans les origines des répondants. Une cartographie des lieux de naissances met en évidence les éléments suivants (figure 3) :

- Les sites issus de fronts pionniers récents se caractérisent par une plus grande diversification des origines des résidents. C'est le cas du PA Margarida Alves dans l'Etat du Rondônia où, sur 176 individus interrogés, on recense 88 villes issues de 12 Etats différents, dont près de la moitié situés au Sud du pays.
- Les sites issus de fronts pionniers aujourd'hui consolidés (APA Igarapé Gelado et Resex Ciriaco), sur lesquels les lieux de naissance des migrants sont moins variés, bien que nombreux et distants. Ces lieux d'origine retracent les grands axes de la colonisation de l'époque de l'occupation : un axe est-ouest pour la Resex Ciriaco, et un axe sud-nord pour l'APA Igarapé Gelado.
- Les sites peu influencés par les dynamiques d'occupation de la colonisation, où les individus ont des origines beaucoup moins diversifiées et beaucoup moins distantes, comme c'est le cas pour les habitants de la RDS Tupé (27 villes de 4 Etats), de la RDS Iratapuru (18 villes de 5 Etats) et du PAE Chico Mendes (11 villes de 4 Etats). Dans le cas de la RDS Tupé, il est intéressant de noter, entre les anciennes et les jeunes générations, un changement dans le profil des habitants : une majorité d'entre eux est à présent née hors de la zone de référence traditionnelle.

Alors que l'époque des migrations de longue distance semble révolue, ces sites conservent-ils leurs particularités dans les pratiques de mobilité actuelles ? Ou la configuration actuelle tend-elle à une homogénéisation ?

Figure 3 : Lieux de naissance des répondants



* Par manque de données, seuls six sites ont été représentés.

Réalisation : Bastien Beaufort

Mobilités actuelles : profils de circulation individuels

Afin de mesurer l'intensité et le type de relations que les répondants entretiennent avec la ville, nous avons cherché à quantifier la circulation des individus. Quatre catégories ont été définies, établissant des "profils de circulation individuels" en fonction de la fréquence des déplacements des individus entre leur site de résidence et le centre urbain le plus fréquenté (figure 4).

Figure 4 : profils de circulations individuels, tous sites confondus

Type	Fréquence de circulation entre site de résidence et centre urbain	% d'individus répondant à chaque profil
A	Circulation très fréquente (quotidienne à hebdomadaire)	39,6
B	Circulation fréquente (tous les 15 jours)	18,5
C	Circulation moyenne (un déplacement par mois)	31,8
D	Circulation faible (inférieure à une fois par mois)	9,2

Les enquêtes montrent ainsi que, tous sites confondus, 89,9% des répondants se rendent en ville au moins une fois par mois ; moins de 10% des individus ne fréquentent les centres urbains que quelques fois dans l'année.

De façon relativement surprenante, le groupe le plus « circulant », c'est-à-dire se rendant en ville tous les jours ou plusieurs fois par semaine, est le plus représenté (39,6% des répondants). Le second profil le plus courant se rend en ville à une fréquence moindre, mais régulièrement, une fois par mois (31,8%).

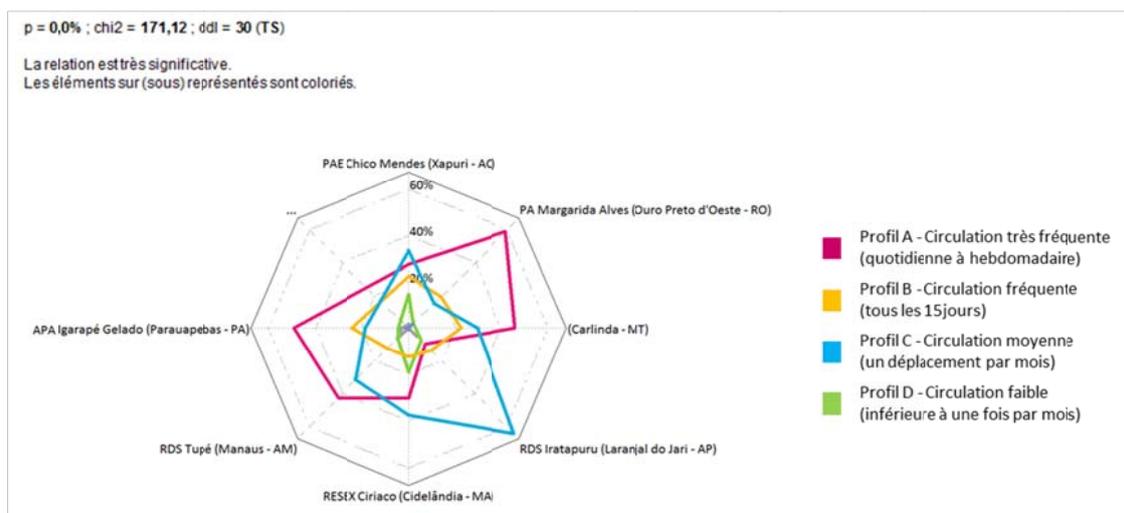
Une fois établies les fréquences de circulation, nous avons voulu identifier les variables auxquelles sont associées ces "profils de circulation individuels". Quatre variables ont montré une relation "très significative" avec le « profil de circulation individuel » : une variable contextuelle (le site d'étude) et des variables individuelles (la position de l'individu au sein du ménage, son âge et les motifs de déplacements). Nous les avons observées séparément.

Profils x sites d'étude

Deux sites se distinguent par la proportion d'individus très circulants : le PA Margarida Alves et l'APA Igarapé Gelado. Ils ont pour point commun d'être situés sur d'anciens fronts pionniers, desservis par des routes et proches d'un centre urbain, accessibles en moins de 30 minutes en transport collectif. Bien qu'il présente des conditions d'accès similaire, le site de la Resex Ciriaco se distingue des précédents, avec une proportion d'individus très circulants (30,3%) inférieure aux individus circulant moyennement (une fois par mois, 37,5%). Cela peut s'expliquer par l'âge des habitants, qui sont en grande partie déjà retraités, et en conséquence se déplacent moins.

Le site d'Iratapuru, le plus difficile d'accès (40 kilomètres de la ville, accessible uniquement par piste puis par bateau), est aussi le moins circulant. La majorité des individus (64,2%) entretient toutefois des relations régulières avec la ville, à raison d'une fois par mois, ce qui permet de relativiser les conditions d'isolement et d'accès à l'information dont disposent ces populations.

Figure 2 : Distribution des profils individuels de circulation par site



Profil vs Position au sein du ménage

Hormis les aspects liés aux conditions d'enclavement ou d'accessibilité du site, quelles variables interfèrent sur les fréquences de circulation des individus ? Nous avons procédé à une analyse factorielle des correspondances, faite sous le logiciel Sphinx, en incluant les variables suivantes : profils individuels de circulation, position de l'individu au sein du ménage (responsable de domicile ou à charge), sexe et motifs pour aller en ville.

Il ressort quatre grands groupes (figure 6) :

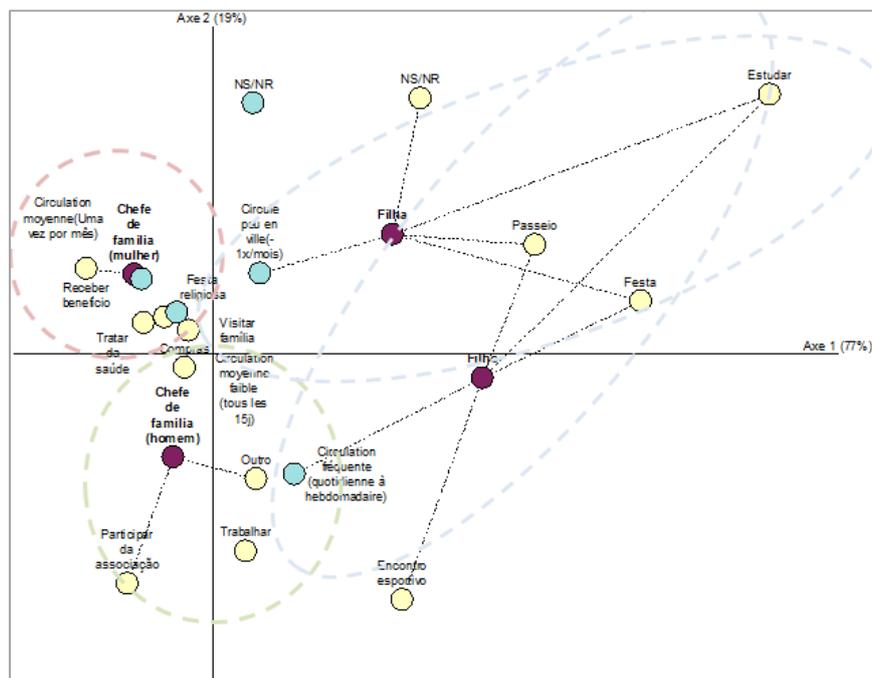
Le groupe des « chefs de famille femme » se rend en ville plutôt pour retirer l'argent des prestations sociales, faire les courses, pour des raisons de santé et participer à des activités religieuses. Elles circulent avec une fréquence moyenne (une fois par mois) ou inférieure.

Le groupe des « chefs de famille homme » circule avec une fréquence très élevée (plus d'une fois par semaine) ou élevée (tous les 15 jours). Ces déplacements sont liés à des motifs d'emploi, d'engagement associatif ou pour faire des courses.

Le groupe le plus circulant est celui des « garçon à charge », qui vont en ville plusieurs fois par semaine, pour « se promener » ou « faire la fête », faire du sport et étudier.

Enfin, le profil du groupe des « filles à charge » est un peu moins clair, à mi-chemin entre le comportement des jeunes garçons (très circulant) et des mamans (circulation moyenne ou faible). Le fait d'étudier semble ici être un élément déterminant, expliquant l'inscription dans un profil ou un autre : celles qui vont en ville pour se rendre à l'école s'inscrivent dans un profil de circulation très fréquente.

Figure 3 : Regroupement de variables individuelles associées aux profils individuels de circulation



Nos résultats attestent que les individus présentent des profils différenciés, qui se répètent quel que soit leur site d'insertion. Cette différenciation semble aller dans le sens d'une distribution des fonctions et/ou des activités au sein des ménages.

A l'échelle des ménages

Afin de comprendre si les comportements des individus s'inscrivent dans une stratégie, il convient de changer d'échelle, et de regrouper ces mobilités pour les analyser à l'échelle des ménages. Comment cette diversité de profils se combine-t-elle au sein des foyers ?

Combinaison des profils individuels au sein des ménages

Pour procéder à l'analyse, nous avons retiré de l'échantillon les foyers composés d'une seule personne, car ils ne pouvaient logiquement pas être considérés dans le cadre d'une réflexion sur les combinaisons de mobilités au sein du foyer. L'échantillon passe donc à 268 ménages.

Nous avons rassemblé les profils individuels au sein des ménages, et avons dans un premier temps différencié les ménages associant des individus ayant des profils de circulation similaires à ceux combinant des individus aux comportements circulatoires différents. Il ressort que, tous sites confondus, 66 % de ménages combinent des profils de circulation individuelle différents (figure 7). Selon quelles combinaisons ?

Parmi les ménages composés de profils similaires, on recense essentiellement des ménages associant des individus circulant beaucoup (profils A+A, 51,6%). Ensuite, des ménages où les deux membres se rendent en ville une fois par mois (profils C+C, 33,3%), et enfin, quelques ménages où les individus circulent tous les deux dans une proportion élevée, soit tous les 15 jours (profils B+B, 11%). La

configuration où l'ensemble des membres du ménage circulerait peu (profils D+D) est quasiment inexistante, et représente moins de 5% de ce sous-ensemble.

Cela implique que **les individus circulant peu** (qui, rappelons-le, représentent 9,2 % des individus interrogés) **sont très majoritairement associés à d'autres individus circulant, eux, plus fréquemment en ville**. Ainsi, de cet ensemble, la plupart est combinée à des individus circulant à une fréquence moyenne (42,2%). Le profil de ménage associant uniquement des individus circulant peu avec des individus circulant beaucoup est relativement peu représenté (profil A+D, 15,6%), mais il devient plus fréquent lorsque d'autres membres circulant de façon moyenne ou fréquente sont inclus (profils ABCD, ACD ou ABD, 24,4%).

Profils de ménages par type de site (collectif / individuel)

Afin de faire le lien entre les variables individuelles et contextuelles, nous avons cherché à associer les profils circulatoires des ménages avec le type de dispositif foncier caractérisant le site d'insertion. L'objectif est de pouvoir confronter nos résultats à la littérature abordant les mobilités sous l'angle des arrangements institutionnels. Dans ces travaux, les règles associées au statut foncier auraient une influence sur les fréquences et stratégies de mobilité élaborées à l'échelle des ménages.

Pour cela, les sites ont été catégorisés en fonction de leur profil foncier : une catégorie « collectif », qui regroupe les aires protégées (Resex Ciriaco, RDS Iratapuru, RDS Tupé) et le lotissement agroextractiviste (PAE Chico Mendes). La catégorie « individuel » rassemble les lotissements classiques de la réforme agraire (PA Margarida Alves, PA Carlinda) et une modalité spécifique d'aire protégée, l'APA Igarapé Gelado. Le type de dispositif foncier (collectif x individuel) a-t-il une incidence sur les combinaisons de mobilités au sein des ménages ?

L'analyse montre que, sur les sites étudiés, la distinction entre sites collectifs et individuels n'est pas significative : les profils combinant différents comportement de mobilité sont distribués de façon relativement homogène dans les deux types de sites, qu'ils soient individuels ou collectifs, bien que légèrement plus nombreux sur les sites collectifs.

Figure 4 : Profils de circulation des ménages par type de site

TYPE SITE	PROFILS COMBINÉS		PROFILS IDENTIQUES	
	N	%	N	%
COLLECTIF	107	69,0	48	31,0
INDIVIDUEL	70	61,9	43	38,1

P=22,6% ; CHI2 = 1,46 ; DDL = 1 (NS)
La relation n'est pas significative

Discussion

Le recensement de 1980 montre une réorientation des flux migratoires internes au Brésil, d'un point de vue géographique et mais aussi dans la forme des arrangements spatiaux (IBGE, 2007).

Ainsi, les mouvements visant à un changement permanent ou semi-permanent de résidence qui, au sein de notre échantillon, se traduisent par la diversité des origines de nos répondants, perdent en importance, au profit de mouvements temporaires, pendulaires, de courte durée et de courte distance (Pacheco et Patarra, 1997 ; Hogan, 1998 ; Brito, 2000 ; Matos et Baeninger, 2001). Ces dynamiques gagnent en complexité particulièrement dans les zones rurales, et notamment dans la région Nord, où les parcours migratoires alternent fréquemment les destinations rurales et urbaines (Moura et Moreira, 1997 ; Cunha et Baeninger, 2000 ; Campari, 2005).

Cette vitalité des pratiques de mobilité se reflète dans nos résultats, qui attestent que, tous sites confondus, la circulation entre ville et campagne est relativement commune. A l'échelle individuelle, la très grande majorité des répondants (90%) fréquente la ville au moins une fois par mois, à raison de déplacements quotidiens ou pluri-hebdomadaires pour 40% d'entre eux.

Différents types de variables influencent les profils de déplacements individuels. Des variables contextuelles – liées essentiellement au site d'insertion –, et des variables individuelles, dont les plus significatives sont le sexe, la position au sein du foyer (responsable ou à charge) et les motifs de déplacements en ville.

Trois profils distincts émergent, qui associent une position-type au sein du foyer à des activités spécifiques réalisées en ville. Ces profils suggèrent d'une part, une distribution des rôles et fonctions au sein des ménages, notamment en fonction du sexe et de l'âge. D'autre part, ces rôles et fonctions ont des incidences sur les pratiques de mobilité des individus. Les femmes responsables de domicile, dont les motifs de déplacement sont plutôt associés au bien-être du foyer, sont moins mobiles que leurs conjoints, dont les déplacements relèvent de la sécurité économique du domicile ou d'aspects institutionnels (engagement associatif). Les jeunes hommes n'ayant pas encore de responsabilités familiales sont le groupe le plus mobile, en fonction de motifs personnels, liés essentiellement aux loisirs.

Les études constituent un fort vecteur de déplacement chez les jeunes, garçons et filles confondus. Elles contribuent à augmenter la fréquence des déplacements et à banaliser le contact avec la ville. En ce sens, la présence ou non d'un lycée à proximité des sites de résidence constitue une variable qui influence fortement la mobilité des jeunes, principalement des jeunes filles.

Par ailleurs, on sait que l'amélioration des conditions d'éducation est un vecteur d'abandon des zones rurales, souvent par absence de débouchés locaux. En ce sens, la présence d'un lycée à proximité, voire au sein des sites de résidence, aura des conséquences contradictoires : si cela permet, dans un premier temps, de renforcer la présence des jeunes dans la communauté, cela peut, à terme, être à l'origine de nouvelles dynamiques de migration.

Faisant le constat que, dans la majorité des ménages, les individus présentent des profils de déplacements distincts, nous avons testé l'hypothèse que cette « combinaison » de mobilités au sein des foyers, associant des individus circulant peu avec des individus circulant fréquemment, serait liée à des aspects institutionnels. En d'autres termes, on attend des sites relevant d'une modalité foncière collective une plus grande rigueur en termes de « droit à la mobilité » (Mutersbaugh, 2002 ; Klooster, 2013) que pour les sites où la propriété est individuelle, où les résidents disposent à priori d'une plus grande liberté de circulation. Selon notre hypothèse, cette différence entre les statuts fonciers, et par conséquent, dans les règles et normes locales, conduiraient les ménages à mettre en place des stratégies de mobilité basées sur la complémentarité des fonctions, comme cela a pu être observé sur certains sites forestiers collectifs (voir Nasuti *et al.*, 2015) : tandis que certains individus – circulant peu fréquemment – assurent l'ancrage rural et l'accès aux ressources locales, d'autres – circulant plus – assurent le lien avec la ville et ses ressources.

La complémentarité des fonctions, et donc l'association de mobilités fortes et faibles au sein du foyer, est avérée pour la grande majorité des ménages. Toutefois, il ne ressort pas de différence significative entre les dispositifs fonciers. En effet, les sites relevant de modalités collectives ont recours à peine plus fréquemment à des stratégies complémentaires que les sites relevant de la propriété individuelle.

La distance des sites à la ville, et la facilité des déplacements est une variable qui influence très significativement cet état de fait. En effet, les sites sont tous situés à moins de 50 km de la ville et l'aller-retour peut facilement être réalisé dans la journée, en transport collectif ou individuel. Ainsi, même sur les sites disposant de règles collectives, il ne semble donc pas nécessaire d'établir des règles spécifiques encadrant la mobilité des individus, comme cela peut s'observer sur des sites collectifs plus distants. Par exemple, un membre de la famille peut maintenir un emploi en ville ou y étudier, et ainsi s'y rendre tous les jours, sans que cela remette en cause son appartenance à la communauté. Dès lors que le transport devient problématique, l'emploi urbain, les études ou les questions de santé demandent des séjours continus hors de la communauté d'origine. Cette absence prolongée peut alors être interprétée comme un « départ », et entraîner une perte des droits d'accès et d'usage des ressources communautaires. Dans ce contexte, les stratégies des ménages basées sur la combinaison des mobilités individuelles visent avant tout à profiter des potentialités urbaines, sans remettre en cause les droits communautaires (Nasuti *et al.*, 2015 ; Nasuti *et al.*, 2013). Dans les sites moins distants, comme c'est le cas pour notre échantillon, cette complémentarité assume d'autres fonctions, plutôt liées à une division classique des tâches au sein des familles.

Toutefois, cela ne revient pas à dire qu'aucune règle n'encadre la mobilité des habitants sur les sites collectifs de notre échantillon, mais plutôt que celles-ci s'expriment à une autre échelle temporelle et géographique. Par exemple, sur l'un des sites collectifs (Resex Ciriaco), une règle stipule que les membres ne peuvent pas s'absenter plus de 120 jours consécutifs, au risque de perdre leur droit à cultiver une parcelle. La stratégie la plus fréquente consiste alors laisser les femmes sur place tandis que les époux occupent des emplois urbains dans les grandes métropoles, et reviennent au domicile conjugal à une fréquence et pour une durée variables (un à trois mois deux ou trois fois par an). Les épouses restées sur place garantissent la sécurité foncière offerte par le dispositif collectif. Cette stratégie se rapproche alors de celles observées sur les sites plus distants.

Ces stratégies reflètent et actualisent le principe de « réversibilité de la migration » (Domenach et Picouet, 1987), associant ces pratiques territoriales aux notions de multi-résidence et de multi-localité (Eloy, 2005 ; Padoch *et al.*, 2008), ainsi qu'à une forte complémentarité entre espaces (Grandchamp-Florentino, 2001).

Conclusion

Depuis la fin des années 1990, bien que les études brésiliennes sur les pratiques migratoires constatent l'importance des phénomènes de mobilités, de multi-résidence, et de circulation entre ville et campagne, elles ne parviennent plus à décrire finement les configurations migratoires dans le pays. Cela s'explique essentiellement par des raisons méthodologiques. En effet, la plupart des travaux ont principalement recours aux recensements, enquêtes et comptages de population, dont les données sont produites à des échelles géographiques et temporelles insuffisantes pour rendre compte du renouvellement des pratiques migratoires des brésiliens, et particulièrement des ruraux de la région Amazonienne.

Ainsi, l'approche par les mobilités circulaires est encore peu mise à profit dans les études sur les mobilités internes brésiliennes, en dépit de son adéquation avec la réalité locale et de son potentiel analytique pour expliquer les relations entre pratiques migratoires, changements des pratiques productives et développement local.

Références bibliographiques

- BRITO, F. 2000. *Brasil, final de século: a transição para um novo padrão migratório*. Belo Horizonte, mimeo
- CAMPARI, J. S. 2005. *The economics of deforestation in the Amazon: dispelling the myths*. Cheltenham/Northampton: Edward Elgar Pub.
- CUNHA, J. M. P. 2002. "O uso das PNADs na análise do fenômeno migratório: possibilidades, lacunas e desafios metodológicos". Texto para discussão nº 875. Rio de Janeiro: IPEA. 43p.
- DOMENACH, H.; PICOUET, M. 1987. « Le caractère de réversibilité dans l'étude des migrations ». *Population* **42**(3) : 469-483
- DUFOUR D. L.; PIPERATA, B.A.; 2004, « Rural-to-Urban Migration in Latin America: An Update and Thoughts on the Model ». *American journal of human biology*. **16**
- DUPONT, V.; DUREAU, F.; 1994, « Rôle des mobilités circulaires dans les dynamiques urbaines. Illustrations à partir de l'Equateur et de l'Inde ». *Tiers-Monde*. **35**(140)
- ELLIS, F.1998. "Household strategies and rural livelihood diversification. *Journal of Development Studies*. **35**: 1–38.
- ELOY L. 2005. *Entre ville et forêt : le futur de l'agriculture amérindienne en question*. Thèse de doctorat. Paris, Université de Paris III/ IHEAL. 408 p.
- ELOY, L., BRONDIZIO, E.S. and PATEO, R.d. 2014. New perspectives on mobility, urbanization, and resource management in riverine Amazonia, *Bulletin of Latin American Research*.
- FREIRE, G. 2003. "Tradition, Change and Land Rights. Land Use and Territorial Strategies among the Piaroa". *Critique of Anthropology* **23**(4): 349–372
- GRANCHAMP FLORENTINO, L. 2001. *Urbanisation, stratégies familiales et multipolarité rural-urbaine : la Transamazonienne à l'Ouest d'Altamira (Pará, Brésil)*, Thèse de doctorat, Paris : EHESS
- HLADIK, C. M., A. HLADIK, O. F. LINARES, H. PAGEZY, A. SEMPLE & M. HADLEY. 1996. *L'alimentation en forêt tropicale : interactions bioculturelles et perspectives de développement*. 1406. Paris: The Parthenon Publishing Group, Unesco.
- HOGAN, D.; 1998, « Mobilidade populacional e meio ambiente » in *Revista Brasileira de Estudos de População*, **15**(2): 83-92
- IBGE. 2007. "Tendências demográficas. Uma análise da população com base nos resultados dos censos demográficos 1940 e 2000". Série Estudos e pesquisas nº 20. Rio de Janeiro: IBGE. 115p
- KLOOSTER, D. 2013. "The Impact of Trans-National Migration on Commons Management among Mexican Indigenous Communities". *Journal of Latin American Geography*. **12**(1): 57-86
- MATOS, R., BAENINGER, R. 2001. "Migração e urbanização no Brasil: processos de concentração e desconcentração espacial e o debate recente". *Anais do XXIV Iussp General Population Conference*, Salvador,
- MOURA, H.A. & MOREIRA, M.M., 1997, « As migrações na região Norte em período recente: uma abordagem preliminar ». In ABEP/IPARDES. *Anais, Encontro Nacional sobre Migrações*, Curitiba
- MUTERSBAUGH, T. (2002) 'Migration, Common Property, and Communal Labor: Cultural Politics and Agency in a Mexican Village'. *Political Geography* **21**: 473–494.
- NASUTI S., ELOY L., LE TOURNEAU F-M. 2013, La construction de territoires multi-situés en Amazonie : le cas des quilombolas du Trombetas (Pará, Brésil), *Espace Géographique*, vol. **4**, nº42, pp. 324-339
- NASUTI S., ELOY L., RAIMBERT C., LE TOURNEAU F-M. 2015, Can Rural–Urban Household Mobility Indicate Differences in Resource Management within Amazonian Communities?, *Bulletin of Latin American Research*.
- NASUTI, S. 2010. *Une situation de "post-front pionnier" : le cas de la région rurale de Ciriaco (ouest Maranhão - Brésil)*. Thèse de doctorat de Géographie, Paris : IHEAL/Université Paris 3
- PACHECO, C. A., PATARRA, N. 1997. "Movimentos migratórios nos anos 80: novos padrões? ". In: PATARRA, N. L. (orgs.) *Migração, condições de vida e dinâmica urbana: São Paulo 1980-1993*. Campinas: Instituto de Economia/Unicamp
- PADOCH, C. BRONDIZIO, E.; COSTA, S.; PINEDO-VASQUEZ, M.; SEARS, R.; SIQUEIRA, A. 2008. "Urban Forest and Rural Cities: Multi-sited Households, Consumption Patterns, and Forest Resources in Amazonia". *Ecology and Society* **13**(2):2

- PINEDO-VASQUEZ M., PADOCH C. 2009, Urban, Rural and In-Between: Multi-Sited Households Mobility and Resource Management in the Amazon Floodplain, in ALEXIADES M. N. (dir.) *Mobility and Migration in Indigenous Amazonia: Contemporary Ethnoecological Perspectives*, Oxford, Berghahn Books, pp. 86–96.
- SCHMINK, M. ; WOOD, C. 1992. Contested Frontiers in Amazonia. New York: Columbia University Press. 398 p
- TRITSCH, I. 2013. Dynamiques territoriales et revendications identitaires des Amérindiens wayãpi et teko de la commune de Camopi (Guyane française). Thèse de doctorat, Université des Antilles-Guyane/CIRAD
- WAGLEY, C. 1974. *Man in the Amazon*. Columbia University Press: New York.